

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Lowestoft, Lundi 21 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Lowestoft, Lundi 21 août 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-08-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft Lundi 21 août 1848

Midi

Mauvais jour. Pas de lettre et une violente tempête. Vous n'aurez que du petit papier. J'ai passé ma matinée à lire une immense discussion de la Chambre des communes sur Vancouver Island. Un vraiment très beau discours de M. Gladston. Peu agréable pour Lord Grey. Il est en bien grand déclin. Vous ne regarderez jamais à Vancouver Island. Il y aura pourtant là un jour un grand Empire... Anglais ou Américain. C'est là la question This is a great subject, dit M. Gladstone the small begining of a great subject. As Wordsworth our greatest modern pact said : " The boy is father to the man." Le discours est tout-à-fait beau, et a eu un grand succès. Ch. Buller a défendu lord Grey, spirituellement et sensément mais petitement. Je n'ai rien de mieux à vous dire. Si vous étiez là, nous parlerions de tout. Qu'y avait-il donc de si charmant dans ma lettre du 16 ? Je ne me rappelle que quelques phrases sur l'Impératrice qui en effet pourront lui plaire. Les siennes m'avaient beaucoup plu.

Voilà donc l'Empereur rentré à Vienne. Comme les choses qui se ressemblent le plus se ressemblent peu ! Tout le monde a dit que c'était une seconde édition de la fuite de Varennes. Mais ici le retour est une fête. L'Autriche est encore bien monarchique, son histoire est la seule belle de ce moment. L'archiduc Jean à Francfort et Radetzky à Milan. M. de Metternich doit être bien content que cela soit fait, et un peu triste de ne l'avoir pas fait. Pas plus de nouvelles, ce matin de Paris que de Londres. Je ne suppose pas que le débat sur l'enquête ait pu commencer aujourd'hui. On attendra la fin de la distribution des Papiers. Les journaux anglais traitent le Général Cavaignac aussi bien que les journaux français Lord Palmerston. De part et d'autre, on s'amadoue. On a raison. Adieu. La tempête ne se calme pas. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Lundi 21 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2387>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 21 août 1848

Heure Midi

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lowestoft (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Montreuil, Lundi 21 Nov 1848 2650

Midi

Mauvais jours. Par de telles
et une violente tempête. Vous n'aurez que
du petit papier. J'ai passé ma matinée
à lire une immense discussion de la Charte
des Communes, sur Vancouver's Island. Un
vraiment très bon discours de M. Stoddon.
Peu agréable pour lord Bray. Il est un
bien grand déclin. Vous ne regarderez
jamais à Vancouver's Island. Il y aura
peut-être là un jour un grand empire...
Anglais ou Américain. C'est là la question.
This is a great subject, dit M. Stoddon.
the small beginning of a great subject. As
Worthington, our greatest modern poet, said:
"the boy is father to the man." Le Discours
en tout à fait bon, et c'est un grand
succès. Ch. Butler a défendu lord Bray,
spirituellement et sincèrement, mais pat-tout.
J'ai rien de mieux à vous dire. Si
vous étiez là, nous pourrions le faire.
L'été n'est-il pas si charmant bon,

Ma lettre du 16^e. Je ne me rappelle pas
quelques phrases sur l'impératrice qu'en
effet peuvent lui plaire. Les diables
n'avaient beaucoup plu.

Voilà donc l'Empereur entré à Vienne.
Comme le chien qui se ressemblait le plus
à ressemblant peu ! Tout le monde a dit
que c'était une seconde édition de la fuite
de Varennes. Mais ici la ratone est une fête.
L'Autriche est encore bien monarchique.
Son histoire est la seule belle de ce monde.
L'archiduc Jean à Trévis, et Radetzky
à Milan. M. de Metternich doit être
bien content que cela soit fait, et un
peu triste de ne l'avoir pas fait.

Pas plus de nouvelles ce matin de
Paris que de Londres. Je ne sapper pas
que le d'Alar sur l'Anglais ait pu
commencer aujourd'hui. On attendra la
fin de la Distribution des Papiers. Le
jeune Anglais batra le Général
l'avantgarde aussi bien que le jeune
français Lord Palmerston. De part et

Vaut, ou Samadon

Adieu. Le temp

Adieu. Adieu.

ne rappelle pas l'autre, on s'amadoue, on a raison.
Adieu. La tempête ne se calme pas.
Les diables Adieu. Adieu.

vous rentrez à Vienne.
vous ramenez la place
le monde a été
d'union de la fête
celle est une fête.
monarchiques.
belle de ce monde.
effort de Hadetky
ne doit être
fait fait, ce qui
plus fait.

Mais ce matin de
la ne suppose pas
le ait pu
on attendra la
de. Papiers de
tout le général
que les journaux
don. En part et